

Traces

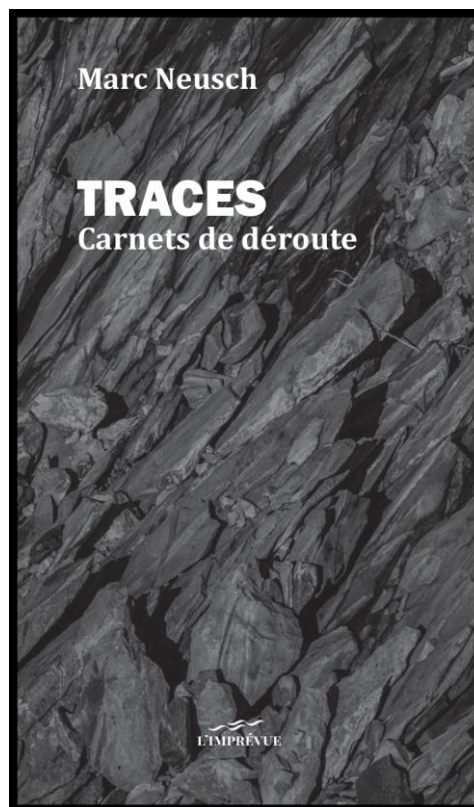
Carnets de dérout

Traces n'est pas un récit de voyage.

Il y a bien un chemin, des kilomètres, des nuits dehors, des pays traversés, des haltes, des détours. Mais ce n'est pas le sujet. Traces travaille d'autres filons : le deuil, la sobriété, la mémoire.

Écrit pendant dix mois de route, à vélo puis à pied, de Bruxelles au Caire, le livre assemble des poèmes et des proses brèves. Notes prises sur un téléphone fendu ou sur des bouts de papier : le texte garde la forme de son origine : coupures, reprises, secousses, éclats.

« On ne voyage pas ici. On fuit. »



Couverture

La route ne répare rien : elle décape, met à nu. Le livre avance sur des appuis pauvres : la solitude, la mémoire, le manque, quelques objets trouvés.



Île de Paxos / visuel auteur

LE LIVRE

Le livre avance par blocs géographiques et émotionnels : la Lorraine minière, le frère mort d'une overdose, les forêts trempées, les monastères, les bars fatigués, les chambres pauvres, les zones commerciales, les îles, le désert, les villes-monde. Le vélo d'abord, la traversée du Moyen-Orient et la guerre qui éclate, la marche ensuite, puis le retour.

La langue est sèche, orale, parfois drôle, parfois au bord de la rupture. Les textes peuvent être lus séparément, mais l'ensemble tient comme une seule traversée. Des pièces courtes, nerveuses, qui gardent l'élan de leur premier support : notes de téléphone, bouts de papier, fragments sauvés.

« L'ailleurs n'est pas exotique. Il est. »



Traversée d'Israël à pied / visuel auteur

POURQUOI TRACES EN LECTURE PUBLIQUE

Une langue déjà faite pour la voix

Phrases courtes, coupes franches, reprises, blocs brefs : le texte porte déjà un rythme d'oralité, dans une tradition simple, nerveuse, proche du slam.

Un texte qui ouvre l'échange

La lecture ne reste pas au niveau du voyage : elle touche au deuil, à l'addiction, à la solitude, à la fatigue sociale, aux points de fuite et à la lucidité. C'est aussi le récit simple d'une errance volontaire et minimale.

Des formes brèves

Traces se donne par séquences. Cela permet une lecture dense de 35 à 45 minutes, construite sans lourdeur, en alternant poèmes et proses brèves.

Un accueil simple pour les lieux

Une chaise, une table, un micro si la jauge l'exige. Le dispositif est léger. Ce qui compte, c'est l'écoute, la proximité et la qualité du lieu plus que la technique.

Muriel Mérat (RTS)

signe la postface de *Traces*. Elle accompagne le texte là où il gratte, là où il s'épuise, là où il essaie malgré tout de se tenir debout. Elle donne une trajectoire sociale au livre. Une errance ouvrière, prolétaires.

« *Un voyage abrasif comme du papier de verre.* »



Bruxelles / visuel auteur

L'AUTEUR

Marc Neusch vit à Bruxelles. Il est guide touristique et formateur vélo dans les écoles ; il apprend aussi à des adultes à rouler à vélo. En 2017, il réalise le documentaire *Voir Smara*, diffusé dans plusieurs pays. *Traces. Carnets de dérouté* est son premier livre.

CONTACT	marcneusch@hotmail.fr · 0033 783170196
LIVRE	120 pages · mars 2026 · Éd. l'Imprévue